

# *Trop cassé pour être réparé*

## *(Marc 16.1-8)*

### *Joe Schubert*

---

Les huit premiers versets de Marc 16 décrivent les jours qui suivirent la mort de notre Seigneur :

Lorsque le sabbat fut passé, Marie-Madeleine, Marie (mère) de Jacques et Salomé achetèrent des aromates, afin d'aller embaumer Jésus. Le premier jour de la semaine, elles se rendirent à la tombe très tôt au lever du soleil. Elles disaient entre elles : Qui nous roulera la pierre de l'entrée du tombeau ? Elles levèrent les yeux et s'aperçurent que la pierre, qui était très grande, avait été roulée. Elles entrèrent dans le tombeau, virent un jeune homme assis à droite, vêtu d'une robe blanche, et elles furent épouvantées. Il leur dit : Ne vous épouvantez pas ; vous cherchez Jésus de Nazareth, le crucifié ; il est ressuscité, il n'est pas ici ; voici l'endroit où on l'avait déposé. Mais allez dire à ses disciples et à Pierre qu'il vous précède en Galilée : C'est là que vous le verrez, comme il vous l'a dit. Elles sortirent du tombeau et s'enfuirent tremblantes et hors d'elles-mêmes, mais elles ne dirent rien à personne à cause de leur effroi (16.1-8).

Dans un vieux poème intitulé : "La veuve de la rue By", John Masefield décrit la scène d'une terrible agonie. Un jeune homme va être pendu pour crimes commis contre l'Etat. Sa mère se trouve dans la foule qui regarde l'exécution. Au moment où la trappe s'ouvre et le corps tombe au bout de la corde, la mère s'effondre et commence à sangloter ; ceux qui sont à côté d'elle l'entendent parler de choses "trop cassées pour être réparées". Une partie de son angoisse vient sans doute du souvenir de ses échecs en tant que mère et de sa honte en cette circonstance. Une autre partie peut venir du futur, car elle va se trouver toute seule dans le monde, sans mari et sans fils. Elle croit n'avoir aucune raison de

vivre, car pour elle l'avenir et l'espérance ont disparu, laissant à leur place un profond sentiment de détresse. Pour elle, la vie est devenue "trop cassée pour être réparée".

Cette phrase est lourde, car elle décrit l'essence du désespoir. Les désespérés connaissent leur passé et leur présent, mais n'ont aucun avenir à espérer, rien à attendre de la vie.

#### **I. LE DÉSESPOIR DES DISCIPLES**

On note avec intérêt les parallèles entre le poème de Masefield et les circonstances autour de la mort de Jésus. Dans le poème, un jeune homme est exécuté par les autorités gouvernementales en présence de sa mère. A la mort de Jésus, ce vendredi après-midi à 15h00, l'espoir de centaines de personnes est mort avec lui. Il avaient cru qu'il était le Messie. Dès le début de son ministère et de ses œuvres prodigieuses en Palestine, la nouvelle s'était répandue que celui qui devait délivrer Israël, et qu'on attendait depuis si longtemps, était venu. Les gens du peuple avaient commencé à vibrer d'espoir et d'enthousiasme. Mais, la vague de popularité, vite montée, est retombée aussitôt. Avant même que le peuple puisse s'en rendre compte, voilà que Jésus était un criminel de plus pour les archives de Rome, un malfaiteur condamné et crucifié.

Le poème parle de choses "trop cassées pour être réparées". Les disciples de Jésus en ce vendredi devaient avoir à peu près ce sentiment, alors qu'ils se dépêchaient de mettre le corps de Jésus dans le tombeau emprunté, avant le coucher du soleil. Cette nuit-là, plus d'une femme s'effondra en larmes. Au moment où les dis-

ciples attendaient tout de Jésus, d'un seul coup tout était fini. Le samedi après la mort de Jésus dut être le jour le plus noir de tous pour les disciples. Ce que Jérusalem et Rome avaient cassé, semblait sur le moment trop cassé pour être réparé.

## II. LA SURPRISE DU DIMANCHE

Mais, nous dit Marc, à ce moment survint la chose la plus inattendue. Très tôt le dimanche matin, un groupe de femmes se dirigea vers le tombeau, afin de terminer les rituels mortuaires et d'embaumer le corps de Jésus. Juste avant d'arriver, elles se mirent à s'inquiéter, se demandant comment elles allaient faire pour rouler la pierre de l'entrée. Les experts suggèrent que cette pierre devait peser une demi tonne. Mais ce problème énorme était déjà résolu, car la pierre était déjà roulée.

En plus, elles trouvèrent le tombeau vide. A première vue, elles pensaient qu'il s'agissait d'une autre tragédie dans une longue liste de catastrophes. Il ne leur vint pas à l'esprit de penser qu'il pouvait s'agir d'un acte de Dieu. Leur première idée — normale pour les Palestiniens au premier siècle — était que des chasseurs de trésors avait fouillé la tombe et profané le corps.

Matthieu nous dit de quelle manière la pierre fut roulée avant l'arrivée des femmes :

Et voici qu'il y eut un grand tremblement de terre ; car un ange du Seigneur descendit du ciel, vint rouler la pierre et s'assit dessus. Son aspect était comme l'éclair et son vêtement blanc comme la neige. Les gardes tremblèrent de peur, et devinrent comme morts (Mt 28.2-4).

Tout cela était arrivé peu de temps avant l'arrivée des femmes. Apparemment, les gardes étaient partis. Le "jeune homme" que virent les femmes était donc un ange. Il calma leur épouvante et annonça la résurrection de Jésus. Tout se mit alors en place : Jésus n'était plus mort, le corps tué vendredi étant ressuscité dimanche ; le tombeau vide n'était pas l'œuvre de chasseurs de trésors mais de Dieu lui-même. Elles pouvaient à peine le croire. Jésus était vivant et revenu dans le monde !

## III. LA GRÂCE DE DIEU

Pourquoi donc l'ange désigna-t-il Pierre dans son message aux femmes ("Allez dire à ses disciples et à Pierre...") ? C'était parce que trois jours auparavant, Pierre avait renié toute rela-

tion avec le Seigneur. C'était également pour montrer que bien que Pierre ait rejeté Jésus, il n'était pas rejeté par le Seigneur.

La même chose était vraie de tous les disciples. La nuit de la trahison, tous les autres disciples firent à peu près la même chose que Pierre. Refusant de rester avec lui, ils l'abandonnèrent tous, fuyant pour sauver leur vie. Mais immédiatement après la résurrection vint l'affirmation que, bien qu'abandonné par ses disciples, Jésus ne les abandonnait pas à son tour. Devant le reniement, la trahison, et même devant la crucifixion, Dieu disait. "Je ne renonce pas à ces hommes ; en fait, je renonce pas à ce monde." Ce que les disciples considéraient comme une chose cassée, trop cassée pour être réparée, était en fait une chose pleine de vie. Cette pensée inattendue et complètement fraîche donna aux disciples une perspective entièrement renouvelée sur la vie. La résurrection de Jésus leur rappela encore une fois que les actions de Dieu sont à prendre en considération lorsqu'on pense à l'avenir.

Nous oublions cela si facilement dans les affaires si bousculées de notre vie. Nous avons tendance à regarder le monde d'une perspective horizontale, comme si notre propre sagesse, intelligence et énergie constituaient la somme totale de toutes les forces au travail dans le monde. Nous avons conclu que si nous n'arrivons pas à accomplir une chose quelconque, la chose est impossible. Nous sommes comme ces femmes qui s'inquiétaient de savoir comment rouler la pierre. Le défi était au-dessus de leur force physique ; mais à leur arrivée, le travail était déjà accompli.

Dieu joue son rôle dans les possibilités et les impossibilités de l'avenir. Il a un pouvoir et une compassion qui dépassent tout ce que nous pouvons imaginer. En Romains 4.17, Paul parle de Dieu comme celui "qui donne la vie aux morts et qui appelle à l'existence ce qui n'existe pas". Dieu prit un corps mort, un corps d'où l'essence était partie, et il ramena ce corps à la vie. En Romains 4 Paul suggère qu'il s'agit de la même sorte d'opération qui, à la création, consista à créer quelque chose à partir de rien, par la seule force de sa parole. Voilà donc le *summum* du pouvoir, et il change complètement notre notion du possible ou de l'impossible. Un problème peut-il exister qui soit trop complexe ou trop difficile pour un Dieu qui peut aussi bien

créer que ressusciter ? Si Dieu était capable de ressusciter Jésus d'entre les morts, quelle pierre de notre vie est-il incapable de rouler ?

Que Dieu ait voulu ressusciter son Fils, vu la manière dont le monde l'avait traité, est déjà un sujet de louange. La miséricorde et la patience exprimées dans la résurrection dépassent la compréhension humaine. Jésus était le dernier et le meilleur effort de Dieu pour améliorer cette planète rebelle. Dès le premier péché, pourrait-on dire, Dieu avait mis en place son plan pour racheter l'homme. Il parla à Abraham, à Isaac, à Jacob et à leurs descendants, leur révélant sa volonté. Plus tard, il mit en place la Loi, les prophètes, les sacrificateurs. La liste des efforts de Dieu en notre faveur est longue. A la croix, il fit son ultime effort. C'était comme s'il disait : "Celui-ci est mon propre Fils, il est comme moi. Vous allez sûrement l'écouter." Ce fils fut d'abord traité avec une ardente affection. Puis, le même monde qui avait lapidé les prophètes et rejeté la Loi se tourna contre son Fils. A la fin, celui-ci se trouva complètement délaissé, torturé, et finalement mis à mort.

Seul un parent peut comprendre les sentiments de Dieu ce vendredi-là. Servons-nous de notre imagination : supposons qu'une famille dans notre voisinage a besoin d'aide. Vous aidez le père à trouver un travail, vous leur procurez un logement, vous faites tout ce qui est en votre pouvoir pour les aider dans tous leurs besoins. Mais le besoin va en grandissant. Les parents refusent de travailler, la famille démolit son logement. Vous rendant compte que vous avez besoin d'aide professionnelle, vous faites appel à des assistants sociaux et plusieurs associations d'aides aux personnes en difficulté. Mais la famille refuse toute offre d'assistance. Un jour, votre fils unique vous dit : "Je vais essayer d'aider cette famille. Vu tout ce que tu as fait pour elle, et parce que je suis ton fils, peut-être que ces gens m'écouteront." Il s'en va leur rendre visite, mais au lieu de le chasser, comme ils avaient fait avec les autres personnes essayant de les aider, ils l'attachent à une chaise, le torturent et le laissent mort dans une mare de sang. Quelle serait votre attitude envers eux ? Vous décideriez, bien évidemment, de rejeter une famille aussi indigne. Et pourtant, il faut croire qu'en ramenant son Fils d'entre les morts, Dieu disait, une fois encore : "Ces gens qui ont rejeté toutes mes initia-

tives en leur faveur ont toujours un avenir. Je vais essayer encore de les toucher par ma bonté."

En appelant les disciples et Pierre à le rencontrer en Galilée, Dieu manifesta une miséricorde, une patience et une confiance absolument incroyables. Voici le Dieu avec qui nous avons à faire quand nous regardons notre avenir. Qui sommes-nous pour regarder notre vie brisée et dire qu'elle est "trop cassée pour être réparée" ? Si Dieu avait le pouvoir de prendre le corps brisé de Jésus et de le ramener à la vie, il peut tout "réparer" dans notre vie.

#### IV. L'ESPÉRANCE DES DÉSESPÉRÉS

L'un des grands sermons d'une génération passée était une prédication par Carlyle Marney intitulée : "La main forte de Dieu". Cette étude concernait Judas et la fin tragique causée par ses mensonges. Pour Marney, l'ultime faute de Judas n'était pas d'avoir trahi Jésus, mais de ne pas être resté avec lui assez longtemps pour voir ce que Dieu peut faire avec les défauts de ses créatures. Lorsque tout l'impact de son acte le frappa, c'était trop fort pour lui. Il était devenu pour lui-même une chose trop cassée pour être réparée. Il se voyait comme quelqu'un qui ne valait aucune rédemption, qui était allé bien au-delà des limites de la grâce de Dieu. Il prit donc sa propre vie. Quelle pitié !

Si seulement Judas avait pu attendre ce dimanche matin quand Dieu ressuscita Jésus des morts ! Il aurait donc entendu la nouvelle proclamée aux femmes par l'ange : "Il n'est pas ici. Allez dire à ses disciples et à Pierre, *et à Judas*, qu'il vous précède en Galilée." Ce qu'avait fait Judas n'était pas bien pire que ce que fit Pierre. Et ce que fit ce dernier n'était pas bien pire que ce qu'avaient fait tous les disciples. Il y avait assez de miséricorde pour tous, même pour Judas.

Existe-t-il des choses cassées dans votre vie ? vos espoirs, votre santé, votre mariage ? L'avenir peut vous sembler morose, comme un tas de gros cailloux à déplacer, un à un. Mais Dieu est également un facteur dans votre avenir. Il est assez puissant, assez miséricordieux pour remettre en place ce qui est cassé en vous. Avec lui, rien n'est trop cassé pour être réparé. Voilà, en quelques mots, le message de la résurrection.

La liste des passages du Nouveau Testament qui lient le pouvoir de Dieu exprimé dans la résurrection de Jésus avec son pouvoir

déployé en nous qui sommes son peuple, est impressionnante. Voici trois illustrations venant de la plume de Paul :

Qu'il illumine les yeux de votre cœur, afin que vous sachiez quelle est l'espérance qui s'attache à son appel, quelle est la glorieuse richesse de son héritage au milieu des saints, et quelle est la grandeur surabondante de sa puissance envers nous qui croyons selon l'action souveraine de sa force. Il l'a mise en action dans le Christ, en le ressuscitant d'entre les morts et en le faisant asseoir à sa droite dans les lieux célestes (Ep 1.18-20).

Et si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité le Christ-Jésus d'entre les morts donnera aussi la vie à vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous (Rm 8.11).

Ignorez-vous que nous tous qui avons été baptisés en Christ-Jésus, c'est en sa mort que nous avons été baptisés ? Nous avons donc été ensevelis avec lui dans la mort par le baptême, afin que, comme Christ est ressuscité d'entre les morts par la gloire du Père, de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie (Rm 6.3-4).

### CONCLUSION

Dieu est la différence entre le désespoir et l'espoir, entre la frustration et l'accomplissement, entre la mort de Jésus le vendredi et la résurrection de Jésus le dimanche, entre la vieille vie d'échec et de péché, et la nouvelle vie de victoire et de puissance. Il existe pour vous une puissance, une miséricorde et un pardon. Vous devez, pour les avoir, lui offrir votre vie. ◆

© VERITE POUR AUJOURD'HUI, 2003, 2006  
Tous Droits Réservés